

Mémoire concernant le projet de port méthanier

RABASKA

Par Roberto Caron
Guylaine Bélanger

Beaumont 21 janvier 2006,

RABASKA serait un terminal méthanier pour permettre à d'énormes navires d'y décharger du gaz naturel liquéfié, qui serait pompé jusqu'aux deux immenses réservoirs situés près de l'autoroute Jean Lesage, afin d'y être re gazéifié et distribué sur leur réseau.

Moi, Roberto Caron, et ma femme, Guylaine Bélanger, avons acheté, en 1991, une maison située au 17 Rue De Vitré à Beaumont dans le but de s'installer et d'y fonder une famille. L'endroit devait respecter plusieurs critères : il serait près du fleuve avec assez d'espace pour respirer et être le plus loin possible des industries polluantes et dangereuses. Le zonage du site était parfait : zoné vert à Beaumont et blanc du côté nord à Lévis et vert du côté sud à Lévis.

Cela ne fût pas long avant que nous ayons des enfants et que nous développions un sentiment d'appartenance devant un si bel endroit. Le paysage y est magnifique et enchanteur. Les enfants s'y trouvent très heureux. Un endroit où la qualité de vie est exceptionnelle.

Un mauvais jour d'avril 2004 apparut le Projet Rabaska menaçant notre maison, notre milieu et notre qualité de vie.

Si le projet allait de l'avant, nous n'aurions aucune autre alternative que de déménager, perdant ainsi nos rêves et nos racines! Beaumont ne possède à peu près aucun terrain résidentiel à vendre dû à un problème d'approvisionnement en eau potable. Cela voudrait dire changer de milieu de vie, perdre la vue sur le fleuve, les grands espaces et pour les enfants, changer d'école et perdre leurs amis.

Un projet de port méthanier n'est pas rien outre les millions et les emplois. Qu'arrivera-t-il après la construction après 3 ans ? Ils nous promettent 50 emplois. Est-ce qu'enlever la maison et la qualité de vie à 125 familles et de sacrifier un si bel endroit en vaut vraiment la peine ?

N'existe-t-il aucun autre endroit pour une industrie lourde et dangereuse comme RABASKA ? J'imagine qu'une industrie lourde devrait être située dans un parc industriel et non pas parmi la population dans un endroit enchanteur où le fleuve y est très étroit.

Le GNL est dangereux et hautement instable. Il nous fait craindre une fuite de gaz soit des méthaniers, soit des réservoirs, soit des conduites. Un nuage de gaz peut se déplacer sur des kilomètres. De plus, le site serait une cible de choix pour les terroristes et contribuerait à la pollution de notre planète si fragile.

Nos suggestions pour améliorer ce projet serait de le localiser dans un endroit approprié prévu à cette fin, au lieu de l'insérer de force dans un bel endroit résidentiel, culturel et agricole.

Une autre suggestion serait de miser sur les énergies propres : éoliennes, hydroélectriques et capteurs solaires.

Présentement, nous vivons la course au port méthanier. On dirait que plusieurs compagnies se disputent le droit d'exploiter un port méthanier et de faire de l'argent, peu importe les besoins réels au détriment de la population !

Si nous avons vraiment besoin d'un port méthanier, ce dont nous doutons sérieusement, pourquoi qu'un seul ne suffirait pas à Cacouna, dans un endroit qui est déjà zoné industriel et où la première maison est située à 1.5 kilomètres ? Cette ville nous semble plus appropriée afin d'éviter de faire remonter les méthaniers sur des kilomètres de fleuve étroit.

Le projet de port méthanier de RABASKA est inacceptable dans sa forme actuelle. Ces grosses compagnies n'ont aucun scrupule, aucun respect pour l'être humain. Personne de cette compagnie nous a demandé notre avis pendant ces trois années et nous sommes situés à 750 mètres du site convoité. C'est la preuve d'un manque de respect flagrant pour la population menacée et les résidents d'un endroit magnifique.

Roberto Caron
Guylaine Bélanger

